

MidiCiné Citoyen du vendredi 22 janvier 2022

Automobile, la fin d'un mythe...

Les mois se suivent et se ressemblent... Mais pas aux midicinés ! De nouvelles thématiques, proposées par les participant.e.s, et ce mois de janvier, c'était sur l'automobile.

Aucune volonté de stigmatiser sur ce sujet : la voiture est très très présente, presque vénérée. Cet objet est devenu viral au fil des décennies. Alors, entre passion et obligation, on ne peut s'empêcher de s'interroger sur son avenir. Car s'il est agréable de se déplacer en voiture, il ne faut pas oublier qu'elle est la deuxième responsable de croissance du CO2 et qu'elle crée énormément d'insécurité urbaine.

Les Equipes populaires avaient sélectionné cinq extraits vidéos pour l'occasion, apportant chacun une pierre à l'édifice de notre réflexion :

- 1) Un épisode de l'émission « Dezoom » produit par Arte. Contemplatif, cet épisode nous permet de voir de l'intérieur, puis en hauteur, la place d'un parc automobile en Grande-Bretagne ;
- 2) Une réflexion sur les techniques d'aliénation de Jacques Ellule, qui se pose la question « la voiture nous rend-elle plus libre ? » ;
- 3) Un épisode de Datagueule : « ne voiture rien venir ? » qui expose des chiffres clés sur le sujet ;
- 4) Un épisode de « Mauvaise conduite » qui nous a parlé de l'idéologie sociale de la voiture
- 5) Et finalement un passage d'une émission du « Monde » qui expose les qualités et défauts de la voiture électrique.

La formule habituelle du midiciné veut que nous accueillions un intervenant pour continuer le débat après les vidéos, et cette fois-ci, nous avons eu la chance d'entendre Michael, un militant Liégeois pour la mobilité douce, habitué lui aussi des midicinés.

Michael a rappelé l'importance de remettre en question nos habitudes avec des chiffres clés : par exemple, en ville, la vitesse des voitures est en moyenne de 30 km/h, autrement dit, la voiture est plus lente que la TEC et le vélo. Aussi, un conducteur passe 1500 heures par an derrière sa voiture pour faire en moyenne 1000 km sur la même période : le conducteur roule donc en moyenne à 6 km heure.

Est-ce vraiment utile d'avoir un moyen de locomotion puant, bruyant, asphyxiant et poussiéreux ? la réponse à l'heure actuelle est certainement oui ! car la voiture nous permet de nous déplacer là où nous devons aller. Car il faudrait repenser les infrastructures et stationnements, car nous manquons de place en milieu urbain, il a fallu créer des périphéries. Car pour se déplacer d'un village à un autre il est beaucoup plus prudent de prendre sa voiture que d'y aller à pied ou à vélo. D'autant de raisons qui font de nous des personnes dépendantes à ce moyen de locomotion.

Récemment, nous avons également vu émerger et démocratiser la voiture électrique. Cette alternative semble idéale par rapport au réchauffement climatique. Mais les externalités négatives nous rappellent à l'ordre : dues à la fabrication, du au rechargement de la voiture

également. Car les batteries sont réalisées par des métaux rares qui sont extraites dans des conditions peu idéales d'un point de vue éthique (exploitation d'enfants, coût énergétique très élevé,...) et la production d'énergie de son rechargement se fait par le charbon, ce qui ne fait que déplacer le problème de cette transition automobile. Autre argument phare : les voitures électriques n'auraient pour le moment une durée de vie que de 8 à 10 ans, ce qui pose forcément la question du recyclage, qui n'a pas encore été réglé. Et politiquement, il est intéressant pour nos élus d'augmenter la fabrication des voitures électriques pour augmenter la qualité de recyclage de celles-ci. Et donc entrer dans un cercle vicieux où les pays riches seraient équipés de voitures électriques qui étoufferait d'autres pays.

Ce qui coule un peu plus de source par contre, c'est le fait que le vélo, lui, soit zero-carbone. Qu'il faut revendiquer de meilleures structures, soutenir également des démarches tel que la mass critique, continuer à remettre en question nos déplacements et en parler autour de nous.